

Des poneys à la rencontre des personnes âgées dans la maison de retraite

Outre son activité traditionnelle, le centre équestre des Écuries de la Demi-Lieue de Trélon propose aussi des cours pour des personnes en situation de handicap. Et dernièrement, il s'est rendu, avec des poneys, dans une résidence de retraite, pour y rencontrer des personnes âgées.

PAR LIONEL MARÉCHAL
avesnes@lavoixdunord.fr

TRÉLON. L'action s'est déroulée récemment, à Jeumont. Dans un établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes (EHPAD), pour la plupart octogénaires. Des poneys (plus précisément des ponettes) sont venus leur rendre visite. Dans la salle commune, voire dans leur chambre. À l'origine de cette initiative, les Écuries de la Demi-Lieue et son enseignante diplômée d'équitation, Justine Adamczyk. « C'est une idée qui me trotte dans la tête depuis longtemps, explique-t-elle. Alors, j'ai pris contact avec une salariée de la maison de retraite qui a organisé cette excursion dans le cadre de la Semaine bleue. » Que la monitrice n'est pas près d'oublier : « Au début, il y a eu de l'étonnement de la part des anciens mais le contact est vite passé. Il n'y a eu ni peur ni rejet. Parce que ce sont des animaux de loisirs qui ont l'habitude de la présence humaine ».

BÉNÉFICE À LA CLÉ

Les aînés ont ainsi touché, caressé mais également brossé, Anabelle et Tagada. Une séance qui a duré plus de deux heures. Sans oublier les questions. Avec un énorme bénéfice à la clé. « La plupart des personnes âgées d'aujourd'hui ont bien connu les chevaux, voire ont travaillé avec. Donc, forcément, cela leur a rappelé des souvenirs. Elles étaient souriantes, contentes. Y compris les pensionnaires alités. Le contact a été extraordinaire. Il y avait de l'émotion dans les yeux. C'était magique ce lien qui s'est créé. »

Pour une première, ce fut une réussite. C'est pourquoi Justine Adamczyk ne souhaite pas s'arrêter là : « Nous allons proposer cette animation à d'autres EHPAD ou à des instituts médico-sociaux d'enfants ou d'adultes. Car déplacer des dizaines de résidents pour une telle activité, c'est compliqué. Tandis que déplacer deux poneys, c'est facile ».

« Déplacer des dizaines de résidents (...), c'est compliqué. Tandis que déplacer deux poneys, c'est facile. »

Il faut dire que, depuis 2009, les Écuries de la Demi-Lieue se sont spécialisées dans une nouvelle approche des bienfaits de l'équitation : « À la base, l'activité est une diversification d'un GAEC. Nous possédons 60 chevaux et poneys dont une trentaine, qui appartient à des particuliers, est en pension. Nous avons commencé par proposer des cours dans nos installations pour plus d'une centaine de licenciés (école, compétition, randonnée...) puis, rapidement, nous sommes tournés vers les personnes en situation de handicap, mental, moteur ou sensoriel ». La Fédération française d'équitation (FFE) a d'ailleurs attribué divers labels « qualité » au centre équestre local : équité handi club mental et équité handi club moteur et sensoriel. « On peut aussi évoquer l'équité social qui nous permet de resocialiser des comportements, ajoute la monitrice. Et on le constate régulièrement, le cheval est un bon médicament. » ■

Rens. ou tél. : 06 79 10 73 74.



Justine Adamczyk est l'enseignante diplômée d'équitation des Écuries de la Demi-Lieue de Trélon.



Premier contact avec les poneys pour ces jeunes cavaliers.

Zoothérapie

Se « soigner » avec les animaux ? C'est la zoothérapie. Cette technique est apparue, véritablement, il y a une vingtaine d'années. Elle requiert l'intervention d'un animal, notamment domestique, avec lequel il faut entrer en communication. Les plus utilisés sont le cheval, le chien, le chat, le dauphin, etc.

Ces « compagnons » peuvent être ainsi appelés en renfort auprès d'un être humain ayant « souffert de troubles mentaux, physiques ou sociaux pour réduire le stress ou les conséquences d'un traitement médical ou des problèmes postopératoires », comme le rappelle l'institut spécialisé.

Bien que cette thérapie ne remplace pas la médecine traditionnelle, elle permet toutefois de retrouver des sensations de bien-être, d'estime de soi, de confiance. Parce que, souvent, l'animal renvoie à de bons moments affectifs vécus pendant l'enfance. ■

